

TOUTE LA VILLE EN PARLE

n°6

Mer 26
mars

Le quotidien d'*Itinérances* rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

QUE VOUS DIT OVIDIE ?

Ovidie est de ces voix qui ne laissent personne indifférent. Son travail, à la croisée du cinéma, du journalisme et de la littérature, explore de façon accessible des sujets souvent contournés : l'éducation sexuelle, les violences faites aux femmes, les représentations du désir. Sa présence au Festival s'inscrit dans cette démarche de transmission et de sensibilisation.

Lors de cet événement, deux épisodes de sa série documentaire *Libres !* risquent de marquer les esprits. Ce film interroge l'éducation sexuelle en France et parle des tabous qui persistent autour du plaisir féminin. Sans jamais tomber dans la provocation, Ovidie y déconstruit les injonctions et propose une réflexion essentielle sur la manière dont la société façonne la sexualité des nouvelles générations.

Son engagement se retrouve également dans *Des gens bien ordinaires*, une série dystopique. Dans un monde dominé par les femmes, un jeune homme cherche à s'émanciper par la pornographie.



Chokbar de pas bz !

Ovidie inverse les rôles pour dénoncer les inégalités de genre. Sa réalisation, satirique et engagée, déclenche très vite une addiction chez les spectateur-rices. À *Itinérances*, Ovidie vient aussi présenter *J'ai tiré sur Andy Warhol « Scum Manifesto »* ainsi que *Le Procès du 36* et rencontrer le public à 14h30 à la Médiathèque, en compagnie de Julia

Echevarria y Figueroa. Ovidie n'est pas seulement une réalisatrice invitée, mais une voix qui compte. Sans artifice, avec sincérité et intelligence, elle continue de questionner, d'interpeller et d'éveiller les consciences. Un regard essentiel dans un monde où certains combats doivent encore être menés.

Nils

Emma n'a pas loupé les courts

Hier, Emma Benestan a présenté plusieurs de ses courts métrages. Le public s'est arraché les dernières places, les séances étaient bondées. Dans le programme *Emma en courts* étaient diffusés *Prends garde à toi*, *Le jour où tu partiras* et *L'Amour du risque* dans lequel débutait Raphaël Quenard. Ces trois films sont centrés sur l'amour. Dans le premier, c'est l'histoire d'une

des rares filles voulant intégrer le milieu masculin de la course camarguaise. Elle mène en parallèle une histoire d'amour avec une fille. Le deuxième parle d'un jeune homme contraint de retourner dans son pays d'origine après la mort de son père. Dans la douleur de quitter sa copine, il lui propose de partir avec lui... Le troisième nous fait découvrir les méthodes de drague en théorie et en

pratique. En effet, une femme recrute un petit groupe auquel elle fait payer ses conseils de séduction. *L'Amour du risque* fait partager de façon humoristique les galères de séduction.

Emma Benestan a aussi évoqué la rencontre avec un garçon au cours d'une résidence qui lui a inspiré un autre de ses courts métrages : *Un monde sans bêtes*.

Léo

J'azzdore !



Soundtrack to a Coup d'Etat ou l'indépendance impossible du Congo sur fond de jazz - © Terence Spencer

Dans la Salle d'à côté, ça jasse d'entrée ! Ce soir à 20h, *Itinérances* propose l'avant-première de *Soundtrack to a Coup d'État* accompagnée par Jazzoparc, le Festival trentenaire d'Anduze.

Le jazz au cinéma débute en 1927 avec *Le Chanteur de jazz*, premier film à synchroniser l'image et les voix. Cependant, le blackface du personnage principal, maître du jazz, est datée. Dans *Paris Blues* de 1961, Martin Ritt s'est auto-censuré en retirant les relations non-ségrégues de son scénario par crainte de choquer les spectateur-rices.

Hollywood continue de perpétuer la diffusion de ces clichés sur grand écran, notamment dans *La La Land* en 2016,

où les origines culturelles du jazz sont repoussées au second plan pour valoriser le rôle de sauveur blanc incarné par Ryan Gosling.

Heureusement, le film d'animation japonais *Blue Giant* (2023) nous montre que le jazz n'est pas seulement une affaire d'Occidentaux. Ici, le jazz japonais assimile le jazz américain, lui-même issu des cultures africaines. Rassemblés, ils poussent à la mixité. Des documentaires, comme *Soundtrack to a Coup d'État*, s'attachent à refléter la réalité et l'universalité engagée du jazz.

Thomas

MON AMI EST UN ROBOT

Le cinéma explore depuis longtemps la relation entre humains et robots, entre fascination et inquiétude. Parfois alliées, parfois perçues comme une menace, ces machines incarnent à la fois nos espoirs et nos craintes face aux avancées technologiques.

Certains films dépeignent des robots bienveillants, capables d'assister, d'apprendre et même d'éprouver des émotions. *Un monde merveilleux* (2025) explore la relation entre humains et robots à travers l'histoire de Max, une mère de famille méfiante envers la technologie qui doit retrouver sa fille mais est contrainte de collaborer avec T-0 (Théo), un robot assistant. Peu à peu, cette alliance improbable lui fait découvrir qu'une véritable complicité entre humains et intelligences artificielles est possible.

À l'inverse, d'autres films mettent en avant des IA incontrôlables qui finissent par se retourner contre l'humanité, à

l'image de *M3GAN* (2022), où un robot conçu pour protéger une enfant évolue progressivement vers une violence inquiétante.

Mais au-delà du spectacle, ces récits posent des questions essentielles : jusqu'où l'intelligence artificielle peut-elle évoluer ? Un robot peut-il développer une conscience ou revendiquer des droits ? Que se passerait-il si les machines remplaçaient les humains ? Ces interrogations, longtemps considérées comme de la pure science-fiction, deviennent aujourd'hui plus concrètes avec les progrès technologiques.

En imaginant ces futurs possibles, le cinéma ne se contente pas de divertir. Il nous pousse à réfléchir à notre propre rapport aux machines et aux choix que nous devons faire pour assurer une coexistence équilibrée entre l'humain et la technologie.

Lise

EN B

LEVER DE RIDEAUX

Ghostlight raconte l'histoire de Dan, un père de famille ouvrier dont la fille, Daisy, a quelques problèmes de discipline. Contrairement à beaucoup de films, celui-ci ne dévoile pas tout d'entrée sur ses protagonistes. Nous apprenons à les connaître au fil de l'histoire. Dan intégrera une troupe de théâtre amateur qui se révélera être la bouée de sauvetage de cette famille au bord de l'effondrement. Pour en découvrir plus, les trois coups sonneront au Cratère à 20h30.

C'est le nombre de fois où vous avez vu la tête de l'âne d'*Itinérances*, que ce soit en affiches, sur les gobelets, les programmes ou les sacs. D'ailleurs, celui-ci se nomme EO et vient tout droit d'un film qui porte son nom. À retrouver mercredi 26, 18h30, à Cineplanet.

Après la pluie, le soleil

Si vous aimez la pluie mais pas être mouillé-e, venez découvrir *Après la pluie* sous le toit chaleureux de la Médiathèque. À ne pas confondre avec *Après le soleil*, un court métrage diffusé lors de la séance *Méditerranée en courts* au Cratère.

De 12h à 14h préparez vos parapluies et vos appareils photos, un arc-en-ciel pourrait apparaître entre ces deux séances !

Rusé comme un Quenard

Venu il y a 2 ans pour présenter *Chien de la Casse*, Raphaël Quenard revient cette année mais de façon originale. En effet, avant *Fragile*, présentée par la réalisatrice Emma Benestan, Antoine Leclerc a montré sur son téléphone et avec l'aide d'un micro la vidéo de celui-ci faite en surprise pour son amie Emma Benestan.

WALT CINÉ

Cette année, pour la première fois, le Festival fera (re)découvrir des classiques de Walt Disney adressés aux enfants de tous âges. *Les Aristochats* samedi 29 mars et, ce mercredi, *Les aventures de Bernard et Bianca* qui sera suivi par un goûter offert par le Festival. Il sera composé de bonbons, de gâteaux et de boissons et se déroulera au soleil (si nous avons de la chance) ou dans le hall du Cineplanet.

T.L.V.E.A.

(Toute La Ville En Animaux)

Chaque jour, un-e membre de l'équipe, dessiné-e en version animale



La *Lisebellule* est si sociable, que lorsqu'elle vole de discussion en discussion sur son portable, elle oublie le monde tout autour.

TOUS EN SCÈNE !

Lors d'une séance gratuite, jeudi 27 à midi, les lycéen·nes des établissements Albert Einstein et Jean-Baptiste Dumas viennent présenter leurs différents courts métrages réalisés en classe. Mais comment la réalisation de leurs films s'est-elle déroulée ?

Les élèves de JBD nous ont éclairé sur cette question. Les classes en Option (trois heures de cours par semaine) ont dû travailler sur le thème de la transmission, tandis que les classes de Spécialité (quatre à six heures par semaine) ont répondu au défi de réaliser un film sur une musique imposée de Thomas Dutronc.

Durant plusieurs semaines, les élèves découvrent les métiers du cinéma, devant ou derrière la caméra, à travers différentes

techniques comme le champ/contre champ.

Malgré des difficultés rencontrées comme la répartition des rôles ou l'écriture du scénario, le reste de leur expérience s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur. Cela n'empêche pas certaines complications, comme le retard des acteurs et des actrices. Mais pas de panique, les étudiant·es ont réussi à s'en sortir en s'entraidant et gardent un souvenir positif du tournage jusqu'à dire "j'en referai dès que je peux".

Alors êtes-vous prêt·es à découvrir le travail de ces jeunes venu·es de Bagnols-sur-Cèze et d'Alès ?

Amanda

Le saucisson au front !



Trois petits cochons, trois visions de la guerre et de la folie des hommes

Le Cochon de Gaza de Sylvain Estibal, *Patanegra* de Franck Dion et *Porco Rosso* de Hayao Miyazaki se déroulent tous les trois dans le cadre de conflits historiques et territoriaux. Ces films remettent en question les absurdités de la guerre avec un élément particulier, le cochon, animal impur et interdit dans la religion musulmane et juive.

Dans le premier, un pêcheur palestinien découvre un cochon tombé dans ses filets qu'il va utiliser pour faire du commerce, trahissant ainsi son pays. Cet animal est ainsi utilisé par les deux camps comme arme de guerre pour se menacer mutuellement.

Patanegra met en scène un soldat républicain qui reçoit un jambon en plein champ de bataille contre les fascistes espagnols. Il souligne l'horreur des tranchées, en questionnant l'intérêt des guerres autour d'un aliment banal, vous

trouvez ça absurde ? Nous aussi. Les deux premiers films tournent justement ce sujet sur le ton de l'humour pour ridiculiser les conflits humains et dénoncer leur absurdité.

Porco Rosso est un film d'animation sur un pilote, vétéran de la Première Guerre mondiale, qui rejette les idées fascistes. Le protagoniste est représenté par un cochon pour symboliser le refus d'être un homme dans un monde où la guerre est glorifiée. Malgré sa nonchalance apparente, il reste un personnage blessé et traumatisé par cette guerre.

Les trois films font donc passer un message de paix, rappelant que les guerres, régionales ou mondiales, s'appuient sur des idéologies ridicules et marquent à vie les personnes les ayant vécues.

Anna

Ani'news

Chaque jour, nous relatons la relation humain/animal à partir d'un film programmé.

N° 4 : Les Chiens

Le chien est souvent qualifié de "meilleur ami de l'homme" et il est son plus fidèle compagnon. Des études ont prouvé qu'il peut reconnaître les expressions faciales et ressentir l'état émotionnel de son maître ou de sa maîtresse. Mais aussi réduire le stress et minimiser les risques de dépression. Un meilleur ami en or ! Malheureusement certaines personnes se servent aussi d'eux pour faire du mal, comme dans le film *Dressé pour tuer* de Samuel Fuller où le chien est utilisé comme une arme. Son maître le manipule et le dresse à tuer sur commande les personnes noires. Le film critique la domestication extrême, qui pourrait se comparer à de la manipulation, et explique que le comportement de quiconque dépend de l'éducation et de l'environnement. Heureusement les chiens ne sont pas tous éduqués comme ça. *Didier* d'Alain Chabat est un parfait contre exemple. Dans ce film comique et absurde, le personnage canin devient humain tout en gardant son instinct animal, il incarne la pureté et la sincérité. Didier nous rappelle que la fidélité d'un chien vaut mieux que les bêtises des humains. En plus d'être votre meilleur ami, le chien peut vous accompagner quotidiennement, en tant que berger, thérapeute ou comme assistant. Il peut être dressé pour nous guider quand nous sommes en difficulté à cause d'un handicap. Pour découvrir comment, rendez-vous le samedi 29 à 14h au bocal du Cratère.

Anna

Toute La Ville En Parle

Quotidien d'Itinérances

Festival Cinéma d'Alès

Tél. : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal (et plus) sur

www.itinerances.org

mer.26 mars

09:30 Le Cratère SàC

Une jeunesse française 1h24
Avant-première - Invité-es
Séance gratuite

09:30 Cineplanet

HLM Pussy 1h41
Scolaire - Invité-es - Complet

10:00 Médiathèque

Des poussières d'étoiles 1h15
Inédit - Invité-es

12:00 Le Cratère

Le Cochon de Gaza 1h39

12:00 Médiathèque

Après la pluie 1h25
Inédit

jeu.27 mars

09:30 Cineplanet

Chroniques d'Haïfa 2h04
Avant-première

09:30 Le Cratère

La Naissance des oasis 41min
Scolaire

09:30 Le Cratère SàC

L'Enfant qui voulait être un ours
1h18 - VF - Scolaire

09:30 Cineplanet

Flow, Le chat qui n'avait plus peur de l'eau 1h25
Scolaire

09:30 Cineplanet

Kes 1h50 - Scolaire

09:30 Cineplanet

En bonne compagnie 1h35
Scolaire - Complet

09:30 St-Martin-de-Valgalgues

L'Antilope d'or, la Renarde et le Lièvre 44min - Scolaire

14:00 Le Cratère SàC

La Méditerranée en courts 1h48
Invité-es

14:00 Cineplanet

Les Aventures de Bernard et Bianca - 1h17 - VF
Séance Famille
suivie d'un goûter

14:15 Le Cratère

Les Oiseaux 2h

RENCONTRE

14:30 Médiathèque

Rencontre avec Ovidie
Précédé de *Libres !* 6min
et *Des gens bien ordinaires*
14min - Séance gratuite

16:00 Cineplanet

Antoinette dans les Cévennes
1h35 - Séance Famille
Accessible handicaps sensoriels

16:15 Médiathèque

Le Procès du 36 1h03
Invité-es

12:00 Le Cratère

Dressé pour tuer 1h31

12:00 Le Cratère SàC

Les Films de l'option
Séance gratuite
Invité-es

12:00 Médiathèque

Orlando 1h12 - Inédit

14:00 Maison du Projet

Le Village vertical, l'histoire d'une immigration 1h25
Avant-première - Séance gratuite

14:00 Médiathèque

Lumumba le retour d'un héros
1h27 - Inédit

14:15 Le Cratère

Shaun le mouton 1h25
Scolaire

RENCONTRE

14:15 Le Cratère SàC

Rencontre Métiers du Cinéma :
le dressage animalier 1h30
Scolaire - Complet
Séance gratuite

14:15 Cineplanet

Microcosmos 1h13
Scolaire - Complet

14:15 Cineplanet

Fantastic Mr. Fox 1h28 - VF
Scolaire

18:00 Le Cratère

Un monde merveilleux 1h18
Avant-première - Invité-es
Accessible handicaps sensoriels

18:00 Le Cratère SàC

J'ai tiré sur Andy Warhol 1h00
Précédé de *D'autres chats...*
26min - Invité-es

18:30 Cineplanet

EO 1h29

20:30 Le Cratère

Ghostlight 1h55
Avant-première

20:30 Le Cratère SàC

Soundtrack to a Coup d'État 2h30
Avant-première - Invité-es

20:45 Cineplanet

Songe 1h19
Avant-première

20:45 St-Martin-de-Valgalgues

Un monde merveilleux 1h18
Avant-première - Invité-es

14:15 Cineplanet

à ma Gloria 1h24
Scolaire

14:15 Cineplanet

Comment devenir riche 2h05
Avant-première

16:30 Médiathèque

This Jungo Life 1h18
Inédit - Invité-es

18:00 Le Cratère

Les Oiseaux 2h

18:00 Le Cratère SàC

King Kong, le cœur des ténèbres
59min -
Avant-première - Invité-es

18:00 Cineplanet

Les Enfants rouges 1h40
Avant-première
Certaines scènes peuvent heurter

20:30 Le Cratère SàC

Schlock 1h20 - Invité-es

20:30 Cineplanet

Comment devenir riche 2h05
Avant-première

20:45 Le Cratère

Une étoile est née 2h21

22:30 Le Cratère SàC

The Surfer 1h39
Avant-première

Rédacteur-rices : Amanda, Amaury, Anna, Léo, Lise, Luigi, Nils, Thomas - Accompagné-es par : Justine

Bauer, Jan Jouvert - Toute La Ville En Parle est aussi une émission sur Radio Grille Ouverte. Retrouvez nos journalistes, accompagnés par Jérémie Adrian et Aurélie Haroutiounian tous les jours à 9h et 17h sur 88.2. Merci à Messieurs et Madame les Proviseur-es des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas, Jacques Prévart, et aux services communication et reprographie de la Ville d'Alès.